

6

LE COURRIER DE LA PRESSE
« LIT TOUT »
« RENSEIGNE SUR TOUT »

ce qui est publié dans les Journaux
et Publications de toute nature et en fournit
les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

21, Boulevard Montmartre - PARIS (2°)

Extrait de :

OLISE MATIN
COMPIEGNE

3
Juillet
1961

Olise

Signé :

Festival
di Parigi

ALLO PARIS!

Au Théâtre Sarah-Bernhardt

“LA MOSCHETA” DE RUZANTE

présentée par le Théâtre de Turin

PRESENTER en fin de saison, et pour deux jours seulement, un tel spectacle à Paris est une sorte de suicide. Ce qui, en d'autres circonstances, aurait pu constituer un véritable événement théâtral — la découverte par le public de la capitale d'un auteur de taille — ressemble ici à un tour de passe-passe.

Domage pour « La Moscheta » (La Coquette) et dommage pour la Compagnie du Théâtre de Turin.

La pièce, qui date du 16^e siècle, a été écrite à Padoue dans un dialecte savoureux. Elle s'apparente au « Georges Dandin » de Molière. Le paysan Ruzante s'est établi dans un faubourg de Padoue avec sa femme, Bétia. Celle-ci accepte les avances d'un spadassin, Tonin, en même temps que celles d'un compère, Menato. A la suite de nombreuses ruses, où chacun tente de rouler l'autre, Ruzante sera doublement trompé, tout en se convaincant d'avoir, en leur

esroquant de l'argent, triomphé des autres.

Le jeu des comédiens italiens est étincelant : tantôt exubérant (on parle beaucoup avec les mains), tantôt, au contraire, retenu. Les silhouettes sont extraordinaires ; en particulier celle du soldat, un don Quichotte souffreteux mais vaniteux. La rudesse du texte, sa franchise populaire, donnaient à « La Moscheta » un ton inconnu dans le théâtre français.

Raison de plus pour regretter que ses représentations soient passées inaperçues.

J. COPP

Le Moscheta